

Dix maraîcher(e)s se lancent dans l'aventure folle d'une relocalisation de la production alimentaire bruxelloise. NIMAculteurs (non issus du milieu agricole), ils ont opéré une lente ou plus rapide reconversion. Ils ont fait le choix de travailler à proximité de la ville car ils croient fondamentalement en la nécessité de nourrir les urbains par des filières courtes. Ils travaillent de manière bio-intensive, sur de très petites surfaces, avec peu ou pas de motorisation. Ils sont à l'affût d'innovations sociales et de nouvelles techniques. Aux portes de Bruxelles, ces maraîchers pionniers inventent de nouvelles agricultures. Ce livre est le fruit de trois années de rencontres ethnographiques avec eux.

L'auteure

Julie Hermesse, docteure en anthropologie, est membre du Laboratoire d'anthropologie prospective (LAAP) de l'Université catholique de Louvain. Ses recherches au Guatemala, à Cuba, aux Philippines et en Belgique traitent des transitions agroécologiques.

Avec la collaboration de

Corentin Dayez (Maison verte et bleue asbl), Noémie Maughan (Laboratoire d'agroécologie, ULB), Geoffroy Anciaux (Maison verte et bleue asbl), Gaëtan Darteville (Greenloop), François Wiaux (Graines de paysans – Le Début des haricots asbl) et Margaux Denys (Centre d'études économiques et sociales de l'environnement, ULB)

Les maraîchers

Elisa Caricato, Aline Cousin, Aurélien Deprez, Raphaël Dodgson, Olivier Gengoux, Jean-Philippe Gomrée, Cédric Libeert, Gaël Loïcq et Nathalie Van den Abeele

cordouan

La collection « Cordouan » présente au grand public, dans un langage clair et accessible, l'essentiel d'une analyse universitaire appuyée sur un dialogue texte-image. Elle tire son nom du célèbre phare français où furent utilisées pour la première fois les lentilles de Fresnel en 1823, ce qui permet de sauver des vies humaines et des bateaux : la recherche au service de la société et de son développement durable.

i6doc.com
la librairie des documents scientifiques

98125 XXXX €
9 782875 587534

Des maraîchers dans la ville

Julie Hermesse

cordouan



Des maraîchers dans la ville

Dix parcours d'installation
en Région bruxelloise

Julie Hermesse

Préface de Pierre-Marie Stassart

PUL PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE LOUVAIN

Des maraîchers dans la ville

Dix parcours d'installation
en Région bruxelloise

Julie Hermesse

Préface de Pierre-Marie Stassart

Cet ouvrage a été publié avec l'aide d'Innoviris, Institut
bruxellois pour la Recherche et l'Innovation



© Presses universitaires de Louvain, 2018
Dépôt légal : D/2018/9964/51
ISBN : 978-2-87558-753-4
ISBN pour la version numérique (pdf) : 978-2-87558-754-1
Imprimé en Belgique par CIACO srl – n° d'imprimeur : 98125

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque
procédé que ce soit, réservés pour tous pays, sauf autorisation de
l'éditeur ou de ses ayants droit.

Mise en page : Marie-Hélène Grégoire (misenpage srl)

Couverture : photo de Rocio Paris : Jean-Philippe Gomme sur l'Espace test Graines de
paysans au Vogelenzang.

Diffusion : www.i6doc.com, l'édition universitaire en ligne
Sur commande en librairie ou à
Diffusion universitaire CIACO
Grand-Rue, 2/14
1348 Louvain-la-Neuve, Belgique
Tél. 32 10 47 33 78
Fax 32 10 45 73 50
duc@ciaco.com

Distributeur pour la France :
Librairie Wallonie-Bruxelles
46 rue Quincampoix - 75004 Paris
Tél. 33 1 42 71 58 03
Fax 33 1 42 71 58 09
librairie.wb@orange.fr

Table des matières

Préface	6
Introduction	9
Notices méthodologiques	15
Nathalie Van Den Abeele	17
La grange en ville	
Aurélien Deprez	27
Paniers d'Auré	
Jean-Philippe Gomrée	35
Les Garçons maraîchers	
Champ-à-mailles	47
Elisa Caricato	61
Le Petit haricot dormant	
Gaël Loïcq	71
Chant du vers	
David Errera & Nicolas Vlamincx	81
Cycle farm	

PRÉFACE

Des maraîchers dans la ville rend, compte sur un ton à la fois léger, vibrant et pédagogique, de dix expériences d'installation en maraîchages en Région bruxelloise.

Ce qui fascine au premier abord, dans les dix récits qui traversent ce livre, c'est la multiplicité des portes d'entrées et des profils dont témoignent ces parcours d'installation. Les prémices sont loin de prédéterminer ce nouvel attachement à la terre et aux préoccupations nourricières du XXI^e siècle en milieu urbain. Ils, ces maraîchers « Non Issus du Milieu Agricole » – NIMAculteurs – ont été ou sont encore infirmière, étudiant en Sciences Po ou en écologie sociale, cuisinier, aventurier polaire, assistante à l'université, etc.

Ce qui frappe et interpelle ensuite, lorsque nous entrons de plain-pied dans le projet maraîcher, c'est l'intensité du travail, c'est-à-dire l'effort et l'engagement individuel de femmes et d'hommes dans une aventure professionnelle qui sollicite autant le corps que le mental. Tout reste à réinventer au quotidien : engagement des corps dans le travail de la terre et sa pénibilité, recherche urgente d'un nouveau marché face à la défection d'un client, coopération avec des bénévoles tout à la fois solidaires et volatiles... On voit bien le basculement qu'entraîne la première année d'installation. Celle-ci réclame à chaque fois un investissement sans concessions, bien au-delà des huit heures de travail par jour, où les activités de production – dans un modèle bio-intensif – et les activités de commercialisation – en circuit court – se disputent au quotidien l'énergie, la créativité et le sens de l'organisation de ces nouveaux maraîchers. Dans la durée, le corps fait mal, le mental peut craquer et ce sont alors aussi des trajectoires humaines que donne à voir Julie Hermesse, avec leur lot d'espoirs et de déceptions, de bifurcations et de redéfinitions.

L'innovation technique qu'impose le maraîchage bio-intensif, la démotorisation partielle ou totale, le maraîchage hyperdiversifié font fleurir l'art de la micro-innovation. Elle est, surtout dans sa phase initiale, inspirée de modèles – maraîchage sur sol vivant, permaculture, agroécologie, SPIN, etc. – et de praticiens – Jean-Martin

Fortier, Eliot Coleman, Curtis Stone, le couple Hervé-Gruyer du Bec Hellouin, Dominique Soltner – de plus en plus connus en Belgique. Mais ces récits ne se cantonnent pas à l'innovation technologique. Ils abordent ce que ces modèles d'inspiration et leurs manuels rapportent peu ou pas, mais qui devient une question plus fondamentale pour notre avenir : celle de l'hybridité du travail. L'hybridité renonce à l'illusion du plein emploi. Les trajectoires de maraîchages hybrides rendent compte d'alliances originales entre production maraîchère professionnelle et missions sociales et sociétales. C'est cette hybridité qui les fait tenir dans l'écosystème urbain tout en les rendant fragiles. Si cette multifonctionnalité implique des aménagements, des redéfinitions d'identité, elle génère aussi de nouvelles formes de légitimité face à la pression foncière urbaine.

Au cœur de l'expérimentation, repose leur désir, celui de « nourrir » la ville. Désir « métabolique » qui les appelle bien sûr à nourrir du goût, de la fraîcheur et des multiples variations saisonnières de leurs légumes mais aussi désir métabolique de nourrir la re-connexion aux multiples formes du travail de la terre et/ou de la nature qui proposent de suspendre un moment le battement effréné du cœur de la ville. Cette tentative va à l'encontre des mots d'ordre de spécialisation, de retour sur investissement et de rentabilité à court terme. L'écosystème urbain a faim. La réponse n'est ni simple ni immédiate. La résilience ne fleurit pas au coin de la rue. Pourtant ces maraîchers, explorateurs post-modernes, tentent d'en faire leur métier au quotidien. Ils se saisissent des interstices de la ville globale pour y semer un mycélium d'un genre nouveau, local et résilient. Le lecteur sentira qu'entre l'ambition nourricière et le poids des résistances du marché mais aussi du quotidien, de vives tensions persistent, qu'il n'est pas évident de maintenir présentes et vivantes. C'est peut-être le défi et le mérite de ceux qui les accompagnent, les soutiennent : comment reconnaître ces tensions, ces questions, ces hésitations tout en respectant l'engagement au quotidien des maraîchers et leurs limites ? Au terme de ces trois années

d'expérimentation, la question demeure : jusqu'où faut-il soutenir ? À quoi ne faut-il pas renoncer ? Pourquoi ne pas capituler ?

Ce cheminement et ce questionnement sur une forme de transition urbaine possible ne se décrète pas. Le mérite d'Innoviris et de son administration est d'avoir proposé de les accompagner dans leur émergence. Le mérite du projet Ultra Tree est d'en rendre compte, dans cet ouvrage, à travers la multiplicité et la variation des récits qui, pas à pas, résonnent, enrichissent, font école... ou pas, pour ceux qui, nombreux, n'ont pas renoncé à un autre « à venir », un autre « vivre ensemble ». C'est ce à quoi la plume sensible de Julie Hermesse nous invite. Son approche, qui joue à la fois de son regard d'anthropologue et de sa participation à la recherche-action, rend compte au plus près de l'épaisseur et de la fragilité des expériences et de la multiplicité des points de vue, avec leurs élans et leurs contradictions, leurs projets et leurs renoncements. Cet entrelacement de trajectoires de nouveaux maraîchers bruxellois tisse, autant dans le subtil que dans l'utile, une trame de possibles pour notre XXI^e siècle qui, en toute hypothèse, sera aussi urbain.

Pierre M. Stassart

Professeur à l'Université de Liège

Directeur de l'Unité de socio-économie, environnement et développement (SEED)